

Avant que tout ne disparaisse

Faire l'inventaire du quotidien

Alain BIET
João DONATO
Addis GEZEHAGN
Mamadou CISSÉ



Du 10 septembre au 14 novembre 2026

Galerie PERSON

Paris

Les villes se transforment, se densifient, se fragmentent, se reconstruisent. Pourtant, derrière les façades renouvelées et les chantiers permanents, persistent des traces plus discrètes : celles des gestes quotidiens, des histoires individuelles, des objets familiers et des architectures qui continuent d'habiter notre mémoire.

Un toit en tôle, une façade oubliée suffisent parfois à réveiller le souvenir d'un monde qui s'efface peu à peu. C'est cet espace fragile, entre la présence et l'absence, que les œuvres d'Addis Gezehagn, João Donato, Alain Biet et Mamadou Cissé explorent chacune à leur manière.

Du 10 septembre au 7 novembre 2026, la galerie PERSON - Paris présente « Avant que tout ne disparaisse, Faire l'inventaire du quotidien », une exposition qui explore la ville comme un territoire de mémoire, où la construction et la déconstruction ne concernent pas seulement les bâtiments, mais aussi les expériences humaines qu'ils abritent.

Chez **Addis Gezehagn**, la ville est un paysage en perpétuelle mutation. Ses collages et ses peintures, élaborés à partir de fragments de magazines, évoquent les multiples strates qui composent la capitale éthiopienne, Addis-Abeba. Les formes architecturales s'y fragmentent, se déplacent et se recomposent, révélant les tensions entre développement urbain, disparition des quartiers et effacement progressif d'une mémoire collective.

L'œuvre de **João Donato** déplace le regard vers ceux qui habitent ces espaces. Ses céramiques témoignent des récits, des migrations, des conflits et des liens qui façonnent les territoires. La ville y apparaît moins comme un ensemble de constructions que comme un lieu de circulation, de mémoire et d'expériences partagées. Les bâtiments ne sont plus seulement des constructions : ils deviennent les témoins silencieux des vies qui s'y sont déroulées.

Depuis plus de vingt ans **Alain Biet** dessine inlassablement, à l'échelle 1, les objets qui entrent dans son quotidien. Par leur accumulation, ces dessins composent une archive silencieuse de l'habitat. Derrière chaque objet affleure une présence, une absence, une histoire. Ce qui semble banal devient le témoin du temps qui passe et de ce qui disparaît.

Les dessins de **Mamadou Cissé** ouvrent une autre perspective. Nourries par ses lectures, ses voyages et son imaginaire, ses métropoles foisonnantes accordent une place centrale à l'architecture, animée d'une énergie qui la transforme en permanence. Entre souvenir et invention, ces paysages urbains composent une géographie mentale où les villes réelles se mêlent aux villes rêvées.

Chez ces quatre artistes, la nostalgie n'est jamais qu'un simple regard tourné vers le passé. Elle naît de la conscience que les lieux, les objets et les architectures portent en eux les traces de ce qui n'est plus, mais aussi les souvenirs, les récits et les imaginaires qui continuent de les faire vivre. Les œuvres ne cherchent pas à reconstruire ce qui a disparu ; elles en révèlent les résonances, les persistances, les échos.

Cette exposition invite à regarder autrement les villes que nous traversons. Derrière chaque mur, chaque objet, chaque fragment de matière, subsistent des histoires invisibles qui continuent de façonner notre manière d'habiter le monde.

En couverture :

Addis Gezehagn
Floating City XXXVI, 2026
Acrylique et collage sur toile
180 x 150 cm

ADDIS GEZEHAGN

Né en 1978 à Addis Abeba, Éthiopie.

Vit et travaille à Addis Abeba.



© ADDIS GEZEHAGN. © ADDIS FINE ART GALLERY.

Addis Gezehagn est un artiste éthiopien reconnu pour sa pratique d'assemblage. Travaillant principalement avec des collages et de l'acrylique, ses compositions émergent d'un processus méticuleux de superposition de découpes de magazines locaux, sur lesquelles il applique de la peinture pour construire ses paysages urbains caractéristiques. Ces surfaces richement texturées, marquées par des couleurs vives et des craquelures volontaires, transforment la toile en archives visuelles de la mémoire urbaine.

Sa série « Floating City » offre des vues abstraites d'Addis-Abeba. Les toits, les vitres et les structures entières se dissolvent dans une mosaïque de formes géométriques ambiguës. Des éléments communs tels que des cordes à linge et des toits en tôle ondulée dérivent à travers l'espace pictural, créant l'illusion de la profondeur et du mouvement. Dans ces paysages urbains fracturés, Gezehagn critique subtilement les conséquences d'un développement urbain non réglementé, notamment le déplacement des communautés et l'érosion de l'intimité collective.

Grâce à une abstraction discrète et à sa maîtrise technique, Gezehagn documente un tissu social en voie de disparition, positionnant son travail à la fois comme une enquête esthétique et comme une préservation culturelle.

Formation

BFA, Graphic Design, Addis Abeba University, Alle School of Fine Art and Design, Addis Abeba, Éthiopie.

Prix

- 2025

Finaliste du Norval Sovereign African Art Prize 2025, Norval Foundation, Cape Town, Afrique du Sud

Expositions individuelles

- 2025

« Floating City », Addis Fine Art, Addis-Abeba, Éthiopie.

- 2022

« Floating City », Addis Fine Art, Londres, Royaume-Uni.

- 2018

« Floating Cities / Detached Perceptions », Addis Fine Art, Addis-Abeba, Éthiopie.

Expositions collectives et foires

- 2026

Art Brussel, avec Galerie PERSON, Bruxelles, Belgique

- 2025

« The City : Metaphor, Archive and Projection », Galerie PERSON, Bruxelles, Belgique.

- 2024

1-54 Contemporary African Art Fair, avec Addis Fine Art, Londres.

Art Dubai, avec Addis Fine Art, Dubaï.

- 2021

« From Modern to Contemporary », Addis Fine Art en collaboration avec CFHILL Art Space, Stockholm, Suède.

- 2019

Art Dubai, Dubaï.

- 2018

« Addis Calling II », Addis Fine Art, Addis-Abeba, Éthiopie.

FNB Joburg Art Fair, Johannesburg, Afrique du Sud.

Investec Cape Town Art Fair, Cape Town, Afrique du Sud

- 2017

1-54 Contemporary African Art Fair, Londres, Royaume-Uni.

FNB Joburg Art Fair, Johannesburg, Afrique du Sud.



Addis GEZEHAGN
Detached Perception V, 2024
Acrylique sur toile
161 x 130 cm

Entretien d'Addis GEZEHAGN

Par Michael TSEGAYE

Quand as-tu commencé la peinture ? Qu'est-ce qui t'a attiré dans l'art ?

Je ne me souviens pas exactement du moment où j'ai commencé à peindre, mais je sais que cette pratique m'a attiré dès mon plus jeune âge. Enfant, je réalisais spontanément des dessins au fusain et expérimentais avec tous les matériaux que je pouvais trouver. Au fil du temps, cette attirance est peu à peu devenue une véritable passion.

L'art me permet de traduire ma vision du monde. À travers la peinture, je transforme mes émotions et mes impressions en images. C'est une forme de langage qui me permet de partager des ressentis personnels tout en laissant à chacun la liberté d'y trouver sa propre interprétation.

Ton travail combine souvent abstraction et références architecturales. Comment ce langage visuel s'est-il développé au fil du temps ?

La plupart de mes œuvres naissent de la rencontre entre l'architecture et la vie urbaine. Ce langage visuel s'est développé progressivement à travers mon exploration des liens en constante évolution entre les villes et ceux qui les habitent. Au fil du temps, j'ai cherché à traduire dans mes peintures les formes, les rythmes et les transformations du paysage urbain, souvent de manière abstraite. Mes œuvres témoignent ainsi des différentes strates de l'histoire, des mutations sociales et des changements engendrés par le développement accéléré des villes. Cette approche me permet d'explorer à la fois la matérialité des espaces construits et les résonances émotionnelles qu'ils suscitent.

Addis-Abeba occupe une place importante dans ton œuvre. De quelle manière la ville t'influence-t-elle ?

Pour moi, Addis-Abeba est bien plus qu'une simple source d'inspiration : c'est une partie essentielle de ma vie et de mon identité. L'architecture et le rythme urbain de la ville, en constante évolution, offrent une matière infinie à la réflexion. À partir de ce que j'observe et entends au quotidien, je parviens à imaginer la ville sous différents angles. Ses formes contrastées, ses multiples couches culturelles et ses structures en transformation permanente me permettent d'explorer un langage visuel singulier. Addis-Abeba est à la fois une ressource et une toile, riche et complexe.

Comment se déroule ton processus de création ?

Je commence généralement par une esquisse qui définit l'idée ou le concept initial. Je sélectionne ensuite les matériaux — toile, couleurs, collages ou autres supports — en fonction de la vision que j'ai de l'œuvre. Une fois le travail engagé, le processus devient plus intuitif. J'accorde une place importante à l'imprévu et laisse les nouvelles idées qui émergent en cours de réalisation influencer naturellement la composition. Mon travail se construit ainsi dans un dialogue constant entre intention et spontanéité, contrôle et expérimentation. C'est une expérience à la fois stimulante et apaisante, où l'idée de départ évolue progressivement jusqu'à trouver sa forme définitive.

La matière et les superpositions sont très présentes dans tes œuvres. Peux-tu nous en dire davantage sur ta technique ?

La matière et les superpositions occupent une place essentielle dans mon travail. Au-delà de leur dimension visuelle, elles traduisent les pensées, les émotions et les intuitions qui émergent au cours du processus de création. Elles me permettent de saisir l'atmosphère d'une œuvre tout en évoquant l'histoire stratifiée des environnements urbains, notamment celle des bâtiments façonnés par le temps, les usages et les transformations successives.

Pour créer ces effets, j'ai recours à différents matériaux, tels que la peinture acrylique, le collage ou encore des objets trouvés. Chacun apporte une qualité particulière à la surface de l'œuvre, enrichissant sa texture et sa profondeur. Ces accumulations de matières me permettent de suggérer des récits, des traces et des présences qui dépassent ce qui est immédiatement visible.



Addis GEZEHAGN
Floating City XXXVI, 2026
Acrylique et collage sur toile
180 x 150 cm



Addis GEZEHAGN
Yin and Yang II, 2026
Acrylique sur toile
200 x 160 cm

JOÃO DONATO

Né en 1953 à Maputo, Mozambique.
Vit et travaille à Maputo.



© JOÃO DONATO. © MACHAMBA CRIATIVA

João Donato est un céramiste et sculpteur mozambicain autodidacte dont l'œuvre explore la mémoire, les récits collectifs et les transformations sociales à travers le langage de la terre.

Après un premier parcours professionnel consacré au développement rural dans le nord du Mozambique puis à la recherche sociale et aux études de marché, il découvre la céramique en 2002 à Brasília (Brésil) auprès de la maître céramiste Cecy Sato. En 2005, il s'installe à Londres où il poursuit sa formation au City and Islington College. Il y travaille ensuite comme technicien en céramique jusqu'en 2011, avant de revenir à Maputo, où il vit et travaille aujourd'hui.

Sa pratique est profondément ancrée dans l'histoire et la culture mozambicaines. Ses sculptures, modelées en céramique, donnent corps aux mythes, aux traditions, aux paysages urbains, aux migrations et aux enjeux sociaux contemporains. Plus récemment, il a consacré plusieurs séries aux conséquences humaines des conflits, notamment avec son travail autour de Gaza, tout en poursuivant une réflexion sur l'identité, la mémoire et la résilience.

Artiste à la carrière internationale, João Donato a présenté son travail dans de nombreuses expositions individuelles et collectives au Mozambique, en Afrique du Sud, au Brésil, au Portugal, au Royaume-Uni et en Suède.

Formation

- 2002 – Formation en céramique auprès de Cecy Sato, Brasília, Brésil.
- 2005 – Formation au City and Islington College, Londres, Royaume Uni, sous la direction de Daphne Carnegie.
- 2005–2011 – Technicien en céramique, Londres, Royaume Uni.

Expositions individuelles (sélection)

- 2024

Strategic Alternatives: A Brief Manual for the Initiated in N'txuva, Musée Mafalala, Maputo, Mozambique.

Os Fluxos de Fuga e o Chapa de Milão (avec Celestino Mudaulane), Centro Cultural Português, Maputo, Mozambique.

- 2020

Itinerários, Centro Cultural Português, Maputo, Mozambique.

- 2011

Vista Parcial da Via Láctea e Outros Fragmentos, A Arca, Maputo, Mozambique.

Expositions collectives et foires (sélection)

- 2026

Investec Cape Town Art Fair, avec Perve Galeria, Le Cap, Afrique du Sud.

- 2024

JustMAD, Madrid, Espagne, avec Perve Galeria.

London Art Fair, Londres, Royaume-Uni, avec Perve Galeria.

- 2011

Vista Parcial da Via Láctea e Outros Fragmentos, A Arca, Maputo, Mozambique.

- 2009

Mozambique Contemporary View by 8 Leading Artists, Royal Geographical Society, Londres, Royaume Uni.

- 2006

Exposition collective du 10^e anniversaire de l'Ambassade du Brésil, Londres, Royaume Uni.



João DONATO
Titre, année
Technique
_ x _ cm

Matériau de transmission et de mémoire...

La pratique de João Donato s'inscrit à la croisée de la sculpture, de la céramique et du récit. Modelées dans la terre, ses œuvres explorent les liens entre mémoire, identité et territoire, en donnant une forme tangible aux expériences humaines qui traversent les sociétés contemporaines.

Autodidacte, formé au Mozambique, au Brésil et au Royaume-Uni, João Donato développe depuis plus de vingt ans une œuvre profondément ancrée dans l'histoire sociale et culturelle de son pays. La céramique y devient un matériau de transmission, capable de préserver les traces des récits individuels et collectifs, tout en portant les marques du temps et de la transformation.

Son travail puise dans les mythologies, les traditions populaires, les scènes du quotidien et les mutations du paysage urbain mozambicain. Sans jamais chercher une représentation documentaire, il compose un langage sculptural où les figures, les architectures et les objets dialoguent pour évoquer la mémoire des lieux et des communautés. Les villes, les migrations, les déplacements et les transformations sociales constituent un fil conducteur de son œuvre, dans laquelle l'espace construit apparaît avant tout comme le théâtre de l'expérience humaine.

Profondément engagé dans les questions de justice sociale et de droits humains, João Donato aborde également les fractures du monde contemporain. Entre mémoire intime et mémoire collective, João Donato construit une œuvre où chaque sculpture agit comme un fragment d'histoire. La terre y conserve les empreintes des vies qui l'ont façonnée, transformant chaque pièce en un lieu de rencontre entre le passé et le présent, entre le souvenir et la permanence. Ses œuvres invitent ainsi à considérer la sculpture non seulement comme un objet, mais comme un véritable réceptacle de mémoire, où s'entrelacent les histoires des individus, des territoires et des cultures.



João DONATO
Titre, année
Technique
_ x _ cm



João DONATO
Khan Yunis, 2023
Céramique émaillée
24 x 12 x 18 cm

ALAIN BIET

Né en 1959 à Montrichard, France.
Vit et travaille à Blois.



© ALAIN BIET. © FEMA / JEAN-MICHEL SICOT

Alain Biet est un artiste plasticien français qui vit et travaille à Blois. Diplômé de l'École des beaux-arts d'Orléans en 1982, il y enseigne de 1985 à 1990 avant de rejoindre l'École d'art de Blois, où il poursuit son activité pédagogique. Artiste pluridisciplinaire, il développe une pratique qui traverse le dessin, la sculpture, le film d'animation, la performance et l'installation.

Depuis plus de vingt ans, Alain Biet construit une œuvre singulière fondée sur l'observation minutieuse du quotidien. En 2004, il entreprend un vaste inventaire dessiné des objets qui « rentrent à la maison ». Réalisés à l'aquarelle, à l'échelle 1, selon un protocole rigoureux inspiré des planches naturalistes, ces milliers de dessins constituent une encyclopédie du banal où chaque objet devient le témoin silencieux du temps qui passe. Leur accumulation transforme l'ordinaire en une archive sensible, révélant la mémoire des usages, des gestes et des existences.

Membre de plusieurs collectifs artistiques, notamment Oulan Bator, et collaborateur régulier de la Fondation du Doute à Blois, Alain Biet expose en France et à l'international depuis plus de quarante ans. Son travail, à la fois méthodique et poétique, interroge notre manière de regarder les objets les plus familiers, faisant émerger de leur apparente banalité une réflexion sur la mémoire, la disparition et la construction de nos quotidiens.

Formation.

- 1982 – École des beaux-arts d'Orléans.

Expositions (sélection)

- 2024
Halleboteur, Galerie DRAW2 (programme Artistes & Paysans / FRAC Occitanie), Caylus.
Les maisons folles, exposition collective, Ronchin.
- 2023
10 ans de la Galerie Éva Vautier, Nice.
- 2022
Vision Hermès, carte blanche au Musée Hermès, Paris.
- 2021
Cocktail Cuisine, Centre d'art contemporain, Royan.
Grande Percée, Galerie Kashagan, Lyon.
Peinture / Peintures, Galerie La Mauvaise Réputation, Bordeaux.
- 2019
Similitudes, Centre d'art contemporain Les Tanneries, Amilly.
Boîte à outils, Galerie de l'Hôtel de Ville, Chinon.
- 1999–2000
Visuels Indéfinis, CAC Basse-Normandie et Interface, Marseille.
- 1990
Charnières, École d'Art de Blois et Musée des Beaux-Arts de Toulon.
- 1987–1990
Objectifs Récepts et Tripodes, expositions en France et en Italie.
- 1986
Les Tripodes, Centre d'Art Contemporain d'Orléans et Galerie de l'Ancienne Poste, Calais.
- 1983–1987
Migrations, installations présentées en France et en Italie.
- 1982–1983
Soupe primitive, installations présentées en France et en Belgique.

Collections

- Centre national des arts plastiques (CNAP), France.
- Artothèques et collections publiques françaises.



Alain BIET

Série "Grands Canons" - VISSEUSE, 2004-2026

Aquarelle sur papier

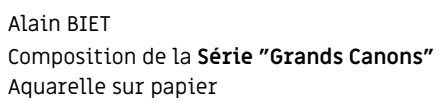
Les fragments du quotidien

Depuis 2004, Alain Biet mène un travail d'inventaire d'une remarquable constance. Jour après jour, il réalise à l'aquarelle, à l'échelle 1, le portrait des objets qui entrent dans son quotidien. Exécutés selon un protocole rigoureux — toujours le même angle de vue, le même point de fuite, sans ombre portée — ces dessins transforment les objets les plus ordinaires en véritables archives du temps vécu.

Cette pratique, proche de celle des naturalistes ou des archéologues, dépasse largement l'exercice documentaire. Par leur accumulation, ces objets composent une mémoire silencieuse de nos existences. Chaque dessin témoigne d'un instant, d'un usage, d'une présence. Réunis, ils racontent le passage du temps, les habitudes, les gestes et les transformations qui façonnent notre rapport au monde.

Dans cette exposition, Alain Biet présente une série d'objets et d'outils liés à la construction et à la déconstruction. Marteaux, pinces, scies deviennent les témoins d'une activité humaine fondamentale : bâtir, réparer, transformer, démolir. Dépouillés de leur fonction, isolés sur la feuille, ils acquièrent une présence presque sculpturale. Ils ne documentent pas seulement les outils ; ils réveillent le souvenir de gestes, de savoir-faire et des lieux dont les traces s'effacent peu à peu.

À travers cette entreprise d'inventaire inlassable, Alain Biet révèle la charge sensible des objets les plus modestes. Son œuvre nous rappelle que derrière chaque outil subsistent des gestes et des histoires, faisant de ces fragments du quotidien les vestiges d'une mémoire collective.





Alain BIET
Composition de la **Série "Grands Canons"**
Aquarelle sur papier



Alain BIET
Composition de la Série "Grands Canons"
Aquarelle sur papier

MAMADOU CISSÉ

Né en 1960 à Baghagha, Sénégal
Vit et travaille à Paris



© MAMADOU CISSÉ. © FONDATION CARTIER

Enfant, dans son village de Casamance, Mamadou Cissé dessine déjà le village et ses habitants en griffonnant sur des boîtes en carton. Plus tard, à Dakar, il apprend la technique du dessin sur sable. Il quitte le Sénégal pour la France en 1978.

Arrivé en France, il exerce toutes sortes de métiers alimentaires, de la couture à la boulangerie en passant par la restauration de meubles, et laisse le dessin de côté pendant près de 15 ans. En 2001, un nouveau poste d'agent de sécurité de nuit le ramène au dessin. "Il ne fallait pas s'endormir. Au début je lisais, mais je m'endormais. Alors un jour j'ai apporté un cahier, des feutres et une carte postale du pont de Normandie et je me suis mis à dessiner. Et voilà. C'est comme ça que ça a commencé".

C'est en visitant la Maison d'art contemporain Chailloux de Fresnes que Mamadou Cissé se fait repérer. Lui qui rêvait de faire l'école Boule, la chance lui sourit en allant voir des expositions. "Un jour j'ai rencontré le directeur, Marcel Lubac, et je lui ai dit, « Tu sais, je dessine » Et c'est ainsi que tout a commencé." Sa première exposition a eu lieu en 2007. Cinq ans plus tard, il est exposé au cœur de Paris à la Fondation Cartier pour l'art contemporain. "Je n'en reviens toujours pas" dit-il.

Expositions individuelles (sélection)

- 2022
« Urbanité colorée », Orangerie de Cachan, France.
- 2020
« Utopie », E-GALLERY, Bruxelles, Belgique.
- 2018
Galerie 1947, Sancerre, France.
- 2016
« Les Villes », Bibliothèque Jacqueline de Romilly, Paris, France
- 2013
« Demain nos villes », Galerie Regard Sud en résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, France.
- 2011
Galerie Bernard Jordan, Zürich, Suisse.
- 2010
« Drawings & Prints », Galerie Jordan Seydoux, Berlin, Allemagne.

Expositions collectives et foires (sélection)

- 2025
« Architectural », Drawing Now - Salon du dessin - Galerie PERSON, Carreau du Temple, Paris, France.
- 2026
« Matières à abstraction: écho à l'histoire d' un lieu », Galerie PERSON, Paris, France.
- 2025
Exposition générale, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, France.
« The City: Metaphor, archive and projection », Galerie PERSON, Bruxelles, Belgique.
- 2024
« Rubik's », Galerie PERSON, Paris, France.
« Quand on arrive en ville... du rêve à la réalité », Galerie PERSON, OFF Biennale de Dakar, Sénégal.
- 2023
Maison d'Art Contemporain Chailloux, MACC de Fresnes, France.
- 2020
Art X Lagos, Ed Cross Fine Art, Lagos, Nigeria.
- 2018
La collection BIC, Centquatre, Paris, France.



Mamadou CISSÉ

Welcome to T.D.K city, 2025

Feutre, stylo BIC et gel sur papier

70 x 100 cm



Mamadou CISSÉ

MC City et ses dômes n°2, 2025

Feutre, stylo BIC et gel sur papier

40 x 60 cm

Une autre manière d'habiter la ville

Autodidacte, Mamadou Cissé développe depuis plus de vingt ans une œuvre dessinée consacrée à la ville. Réalisées au crayon, au stylo à bille et au feutre, ses œuvres donnent naissance à de vastes paysages urbains où se mêlent réalité et fiction. Nourri par ses lectures, les photographies et ses voyages, notamment à New York, Moscou, Londres et Le Caire, Mamadou Cissé imagine des métropoles vues du ciel, traversées de routes, de ponts, de cours d'eau et d'architectures monumentales.

L'architecture occupe une place centrale dans l'œuvre de Mamadou Cissé. Plus qu'une représentation du bâti, il en explore l'énergie et le mouvement. Les bâtiments semblent en perpétuelle transformation. Selon les mots de l'artiste, ils « s'élèvent vers le ciel, possèdent l'eau, la couleur et l'énergie », donnant naissance à des paysages où le réel laisse progressivement place à une vision poétique de l'espace urbain.

À travers ces cités imaginées, Cissé ne cherche pas à représenter une ville précise. Il compose une mémoire recomposée, faite de fragments d'expériences, de souvenirs de voyages et de projections. Ses dessins proposent une autre manière d'habiter la ville : non comme un territoire figé, mais comme un espace en perpétuelle métamorphose, où le souvenir, l'imaginaire et l'architecture se rencontrent.

Ses œuvres invitent ainsi à regarder la ville comme un paysage mental, un lieu où les traces du réel se mêlent aux rêves, faisant de chaque dessin une cartographie entre mémoire et invention.



Mamadou Cissé
Tokyo Tour Eiffel
(détails)

PERSON
Paris

Avant que tout ne disparaisse

Faire l'inventaire du quotidien

Alain BIET
João DONATO
Addis GEZEHAGN
Mamadou CISSÉ

Du 10 septembre au 7 novembre 2026
Vernissage le 17 septembre 2026 à 18h00

Visuels à télécharger 

Galerie PERSON - PARIS
22 rue du Bac
75007 Paris, FRANCE

Tél. : 01 40 15 62 39
galerie@christopheperson.com
www.christopheperson.com

Photos : © Copyright des artistes - Courtoisie de la Galerie PERSON